Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 51 (1973)

Heft: 9

Buchbesprechung: Recension

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résumé

La section *Holoxantha* est un groupe pauvre en espèces et on se pose encore la question de savoir s'il s'agit d'un groupe primitif dont les espèces ne développent encore aucun pigment ou, au contraire, d'un groupe décadent dont les espèces ont plus ou moins perdu leur capacité de former du pigment. Je compte présentement 4 espèces dans ce groupe.

Deux de celles-ci sont caractérisées par la couleur jaune de leur chapeau. Dermocybe holoxantha Gruber et Mos. croît dans les forêts de conifères. Toutes ses parties sont d'un jaune vif, presque jaune-soufre; sur le chapeau de petites écailles apprimées brunissant avec l'âge. D. alnophila Mos. n'a jusqu'ici, été découvert que dans les forêts d'aunes. De couleur jaune-paille à brun-jaune il possède des spores relativement grosses pour ce genre (10-13/5-6,7 µm).

Les deux autres espèces de la section montrent des lamelles tantôt légèrement, tantôt fortement olivacées et un chapeau plus ou moins fortement teinté de brun. D. carpineti (l'origine de ce nom n'est pas encore déterminée) croît sous des feuillus (hêtre, chêne, sur terrain calcaire), les lamelles sont d'abord d'un vert-olive vif, le chapeau est jaune-vert sur les bords, puis passe à l'olive-rouge ou olive-brun; de forme convexe à obtus aigu.

D. sphagnogena Mos. peut facilement être confondu avec D. palustris Mos., var. sphagneti (Orton) de la section suivante. Tous deux poussent dans les marais, donc à même habitat, également à longue tige et de couleur presque semblable. La première espèce a cependant des lamelles d'un jaune plus prononcé et seulement très légèrement teinté d'olive.

De par sa forte teneur en dermorubine et autres pigments apparaissant chez d'autres espèces de la section, *D. palustris* se classe dans les *Dermocybes*. Il est facilement reconnaissable par son habitat et ses lamelles vert-olive foncé dans sa jeunesse, tandis que la formation de son voile universel peut très fortement varier.

Dans la section *Dermocybe*, mais dans la souche *cinnamomeus*, est classée l'espèce du genre la plus répandue chez nous, *D. cinnamomeolutea* (Orton). Le ton olive manque chez les jeunes lamelles, elles sont plus ou moins jaune-soufre, tandis que le chapeau est en général teinté d'olive. Le voile universel de jaune-soufre à porphyre ou jaune-brun.

D. bataillei Favre se différencie des autres par son chapeau plus pâle, généralement jaunâtre et son pied à la base orange à rouge-feu tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. L'importance de cette différence doit encore être vérifiée à l'aide d'un matériel plus abondant.

Les exemplaires agés de *D. cinnamomeolutea* et de *D. cinnamomeobadia* (R. Hry.) sont très difficilement différenciables. *D. cinnamomeobadia* possède un chapeau rouge-brun plus ou moins uni, des lamelles obtuses, de couleur jaune, jaune-brun à rougeâtre-jaune, même presque orange, ce qui le fait parfois ressembler à *D. cinnamomea* lorsque la couleur orange de ses lamelles est très prononcée.

Aufruf an die Cortinarienfreunde und -kenner

Gesucht werden nach wie vor grössere Mengen von getrocknetem Material von Dermocybe semisanguinea, phoenicea, anthracina, Cortinarius orellanus, speciosissimus, bolaris, rubicundulus, cotoneus.

Alle Unkosten werden gerne ersetzt. Das Material ist zu senden an Prof. Dr. M. Moser, Institut für Mikrobiologie, Sternwartstrasse 15, A-6020 Innsbruck, Österreich.

RECENSION

André Marchand: «Champignons du Nord et du Midi». Résidence Hanovre, Perpignan, France. Tome I (2º éd.): 264 espèces décrites ou citées (mai 1973); Tome II: 327 espèces décrites ou citées (vient de paraître); Tome III: paraîtra en 1974; Tome IV et suivants: en préparation. Chaque tome illustré de 100 photos en couleurs, pleine page, et de 100 dessins au trait. Nomenclature moderne! Des champignons vivants, en couleurs très fidèles, présentés grandeur nature et dans leur environnent propre. Description et copieuses remarques en regard de chaque planche; des rubriques écologiques et micrographiques, etc.